

Una Madre

Création pluridisciplinaire



Mise en scène et dramaturgie : Amahì Saraceni
Texte d'après *Le testament de Marie* de Colm Tòibìn
Musique et création du dispositif : Alvisè Sinivia

Avec : Vittoria Scognamiglio, Alvisè Sinivia et Eloïse Vereecken

Scénographie : Franck Jamin avec la collaboration de Anabel Strehaiano
Lumières : Éric Wurtz avec la collaboration de Carlo Mene
Son : Clément Hubert avec la collaboration de Renato Baratucci
Costumes : Consuelo Zoelly

Texte en Français dans la traduction : Anna Gibson
Adaptation du texte en Italien pour la scène : Andrea De Luca, Vittoria Scognamiglio, Amahì Camilla Saraceni

Construction des décors : Ricardo Taborelli et Francesco Christini
Photos : Martin Trillaud et Roberta Verzella

Création en France au Théâtre 14 du 26 au 30 janvier 2021

Production Théâtre de Léthé à Paris Collectif 2 plus-France, en coproduction avec ARTINVITA Festival international des Abruzzes-Italie. Première résidence de création en Italie avril/mai 2019 en collaboration avec le Théâtre 14. Avec l'aide de la SPEDIDAM, du studio de photo-Le Petit oiseau va sortir et du théâtre de la Bastille. Le dispositif a été créé à la Villa Medici par l'artiste Alvisè Sinivia lors de sa résidence en 2016/17.

Notes de mise en scène par Amahì Saraceni, Metteuse en scène et dramaturge

Une mère raconte l'éloignement et la mort de son fils. Une femme, que nous avons toujours vue muette, se met à parler et nous raconte ce qu'elle a réellement vécu.

L'écart entre le jeu néo-réaliste de Vittoria Scognamiglio et l'univers contemporain apporté par Alvisè Sinivia et Eloïse Vereecken m'intéressaient, comme un passage, une opposition, une incompréhension entre une génération passée et une à venir.

Le texte de Colm Toibín, Le Testament de Marie, est le fil d'Ariane qui parcourt cette création.

À la lecture du texte, c'était une évidence que je devais le faire avec ces artistes-là, en entrelaçant l'italien au français. Parlant plusieurs langues, le choix de mêler l'italien n'est pas un hasard pour cette création, c'est un choix artistique et musical intime.

Je suis née en Argentine d'une mère grecque née à Marseille, d'un père italien, d'une grand-mère belge, d'une arrière-grand-mère arabe des Balkans ... Mes choix artistiques sont le reflet des langues et des accents qui m'habitent.

Una Madre est à la fois une installation, un concert, une danse, une pièce de théâtre. Chaque art se côtoie, s'affirme, s'isole et met l'autre en lumière.



Notes scénographiques par Franck Jamin, Scénographe

« Deux grandes laizes de moquette taupe s'étendent des cintres à la face du plateau signifiant de manière synthétique et concomitante les paysages arides de montagne et l'intérieur de la maison.

Deux boîtes à lumière font basculer l'espace vers un studio de photographie / un emblème contemporain de l'exposition, de l'interview, de la médiatisation.

La scène d'où Marie parle devient le lieu de la fabrication de l'image qui la figera. Le processus d'icônisation est en cours.

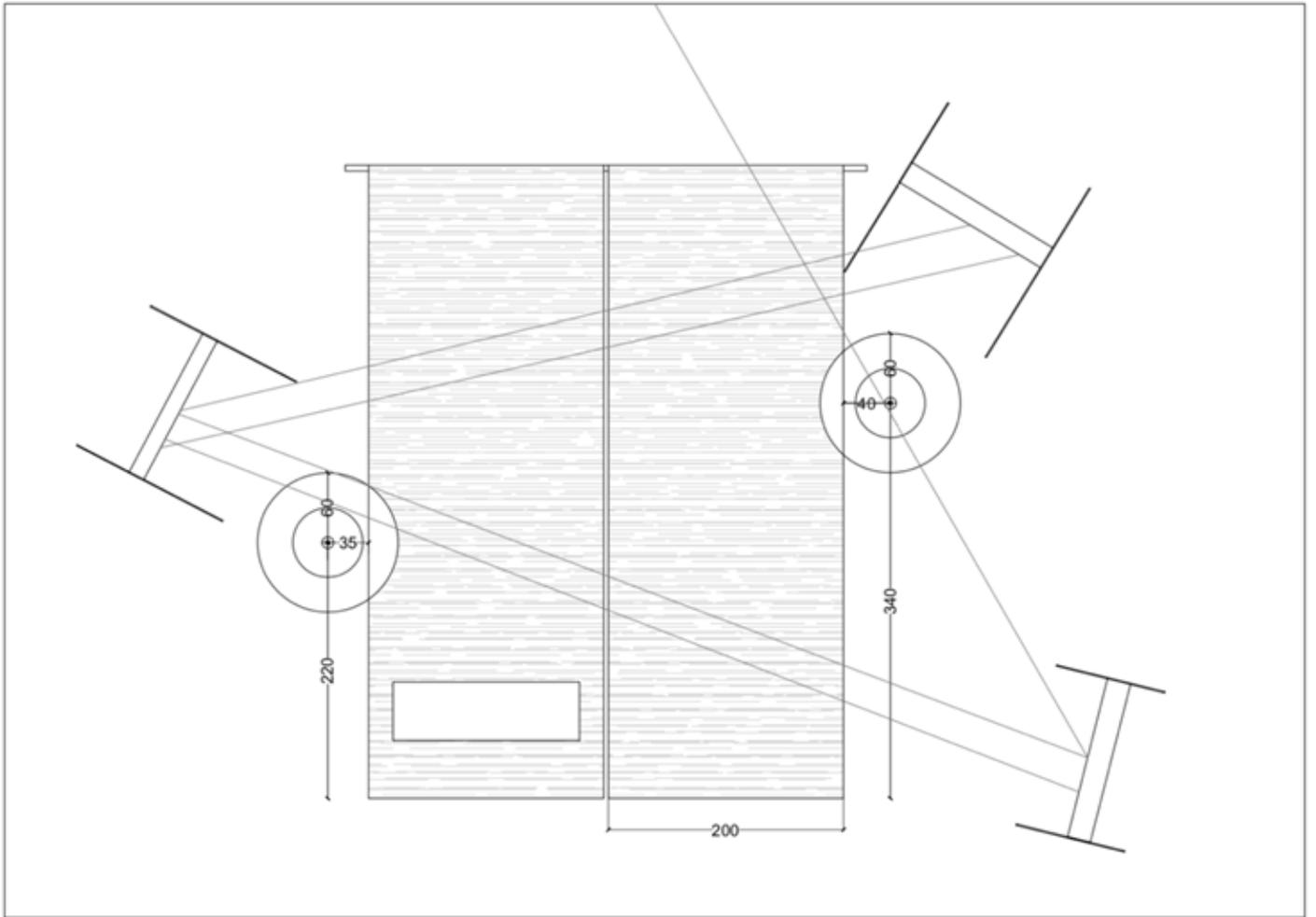
En superposant le studio de photographie et l'instrument d'Alvisè Sinivia, un dialogue opère entre les temps. La puissance de la musique et le visuel des pianos désossés, tels des instruments anciens presque archaïques font résonner au sens propre tout l'espace, et tisse les liens entre une histoire ancestrale et notre modernité. »

Voici comment Alvisè Sinivia parle de son instrument

« J'ai démantelé des pianos à bout de souffle, ne gardant que la table d'harmonie, soit les viscères, les organes. Ces cadres-cadavres sont devenus de purs corps résonnants. Liées par des fils de nylon, les cordes ne peuvent émettre un son par elles-mêmes, cependant la vibration de l'une entraîne indéfectiblement la corde sœur d'un autre instrument éloigné de plusieurs mètres.

Évoluant dans l'espace intermédiaire ainsi créé, je me déplace le long de ces fils. Lorsqu'ils sont frottés, pincés, touchés, ils transmettent leurs vibrations aux cordes, puis aux cadres, et mettent les tables d'harmonie en résonance. Le but de ce dispositif est de trouver de nouvelles manières de lier mouvement et son. Je cherche comment l'engagement intégral du corps peut produire de la musique et comment ce jeu engendre du geste en retour : l'interdépendance geste-son propre à toute pratique instrumentale est ici portée à son paroxysme. Mon travail n'est qu'une amplification de cette relation, soit le corps devenu un archet vivant. »

Au centre de cette installation scénographique, sonore et chorégraphique, Marie est comme traversée par toutes ces lignes, révélées par la lumière d'Éric Wurtz. Parfois visibles, parfois invisibles, les fils dessinent des espaces qui la tiennent, la contraignent, comme des lignes de construction d'un tableau en train de se réaliser.



Le texte qui traverse cette création est au-delà de toute notion de religion, il nous parle d'immigration, de l'arrivée des « idoles » factices, d'un monde qui s'écroule, de la distance qui parfois sépare les générations.

Marie, seule, à l'écart du monde, dans un lieu protégé, tente de s'opposer au mythe que forgent les anciens compagnons de son fils. Ils dressent un portrait dans lequel elle ne le reconnaît pas et veulent bâtir autour de sa crucifixion une légende qu'elle refuse.

Je vous livre ici quelques extraits

« Des gens qui ne possédaient rien, hommes et femmes, ont commencé à parler de Jérusalem comme si c'était au bout de la vallée et non pas à deux ou trois jours de marche ; et quand il est apparu qu'on pouvait s'y rendre, tout individu capable de fabriquer des roues ou des charpentes, ou de travailler le métal, ou d'écrire, ou juste de s'exprimer clairement, ou désireux de se livrer au commerce des étoffes, des fruits, des huiles, ou du grain, a choisi de partir. Il était soudain facile de s'y rendre ; mais pas facile, bien sûr, d'en revenir. Ceux qui partaient envoyaient au village des messages, des pièces de monnaie et des pièces de tissu. Ils donnaient de leurs nouvelles, mais ce qu'il y avait là-bas, attirait de l'argent, attirait de l'avenir, ou qu'importe, les tenait en leur pouvoir. Je n'avais jamais entendu quiconque évoquer l'avenir avant cette époque, à moins qu'il ne soit question du lendemain, ou d'une fête à laquelle on avait coutume de se rendre une fois l'an. Jamais on n'en avait parlé comme d'un temps à venir dans lequel tout serait différent, et tout serait mieux. Et voilà que cette idée s'était mise à traverser les villages comme un vent chaud, emportant tous les jeunes gens capables de se rendre utiles, c'est ainsi qu'il avait emporté mon fils... »

... J'aurais dû accorder plus d'attention à ce temps avant son départ. J'aurais dû observer de plus près quels individus venaient à la maison et quels sujets étaient abordés à ma table. Ce n'est pas la timidité ou la réserve qui me retenaient devant ces inconnus, c'était l'ennui. Quelque chose dans le sérieux de ces gens me repoussait, me renvoyait à la cuisine, ou au jardin, ou peut-être cette impression tenace qui se dégageait d'eux qu'il leur manquait quelque chose – quoi qu'il en soit- je n'avais qu'une idée disparaître avant d'entendre un seul mot de leurs échanges. Ils étaient souvent silencieux au début, mal à l'aise, en état de besoin. Par la suite, ils élevaient la voix, parlaient fort, parfois tous en même temps ou, pire, mon fils imposait le silence et s'adressait à eux comme on s'adresserait à une foule, avec une voix fausse et raide que je ne supportais pas... »

*« Ils m'ont laissé de l'argent et des provisions, et ils m'ont laissé entendre que j'étais encore sous leur protection. Je suis restée polie avec eux. Ils ne sont pas bêtes. J'admire leur résolution, leur dévouement implacable au projet qui les anime. Ils ne ressemblent en rien à ces types débraillés qui avaient envahi ma maison après la mort de mon mari pour échanger des sornettes interminables avec mon fils. Ils vont croître et se multiplier, et moi, je vais mourir...
... Mais si vous voulez des témoins, alors je suis un témoin, et je peux vous le dire à présent. Vous affirmez qu'il a sauvé le monde, mais moi, je vais vous dire ce qu'il en est. Cela n'en valait pas la peine. Cela n'en valait pas la peine. » (1)*

(1) *Le Testament de Marie* de Colm Tòibín dans la traduction de Anna Gibson

ACTIONS ARTISTIQUES PROPOSES PAR LA COMPAGNIE

Cette création associe plusieurs arts dits contemporains : arts plastiques, musique, danse, lumières, textes. Cette alliance est devenue évidente aujourd'hui, mais elle l'était déjà au temps de la Grèce antique.

« Contemporain » ce qui signifie simplement : ce qui nous concerne aujourd'hui de façon proche, qui parle de nous. Tout artiste a été, est et sera contemporain de son époque.

Ma compagnie a et aura toujours pour objectif principal de travailler avec des artistes contemporains et de préférence vivants.

Nous souhaitons avec cette création rendre plus accessible l'art contemporain au grand public. Pour cela, nous proposons des masters class qui seront dirigées, sur le plateau même du théâtre, par Alvisé Sinavia, à l'attention des étudiants des conservatoires de musique et de danse se situant à proximité du théâtre où nous jouerons. Nous proposons aussi d'assister à des séances de répétitions les après-midis. Ces séances sont spécialement conçues dans un format court permettant ainsi l'audience d'un jeune public entre 6 et 12 ans. Elles sont suivies d'une rencontre avec les artistes. À Paris en français, en Italie en italien. Les enfants sont ensuite invités à monter sur scène pour se familiariser avec l'installation.

Lors de notre résidence en Italie, nous avons pu à chaque étape de notre travail faire de nombreuses rencontres avec des groupes scolaires. (Photos ci-dessous)



Nous proposons aussi des bords de plateau en accès libre à la fin des représentations.

Avec le Théâtre 14, nous avons l'intention de faire un travail de sensibilisation auprès de la communauté italienne installée à Paris en collaboration avec le Centre Culturel Italien et l'ambassade d'Italie.

PARCOURS DE LA COMPAGNIE

Le Théâtre de Léthé à Paris a été créé en 1985 par Amahi Saraceni, Juliette Binoche et Michel Feller.

Son objectif était alors orienté vers un atelier de recherche dramaturgique dirigé par Amahi Saraceni autour de l'écriture d'une pièce : Paris Titre Provisoire fable sur la fin d'un millénaire à Paris, fresque de quarante personnages, écrite par Amahi Saraceni, Anne Nathan et Louis Julien. De nombreux comédiens et danseurs ont collaboré à cette aventure notamment Philippe Léotard, Juliette Binoche, Mario Gonzalès, Jean-Claude Adelin, Susan Moncur, Abbés Zahmani, Nathalie Cerda, Jean Pierre Lorit, Christine Paolini, Yves Adler, Emile Aboosolo, Lionel Goldstein, Michel Duperial, Katia Medici, Pascaline Verrier...

Cet atelier a donné le départ des objectifs de la compagnie :

- Travailler essentiellement avec des auteurs et compositeurs contemporains vivants qui souvent ont écrit spécialement pour la directrice artistique de la compagnie. Offrant ainsi la liberté de mêler théâtre, danse, musique et cinéma dès l'origine des textes ou compositions musicales. Les écrivains : Chantal Ackermann, Lydie Salvayre, Jean et Mayotte Bollack, et plus récemment Olivia Rosenthal. Les compositeurs : Laurent Petitgand, Gerardo Jerez Le Cam et Alvisé Sinivia. Les cinéastes : Laurent Larivière et Elsa Amiel.
- Proposer régulièrement des ateliers d'entraînement pour les artistes :
Rester libre de changer le courant, le rythme de la pensée, donc de la parole, sans perdre la conscience ni la maîtrise du geste. Comprendre la nécessité du mouvement et comment en devenir le créateur. Quelle est la place du corps dans une image de cinéma et dans une scène de théâtre ? Quelle différence percevons-nous dans notre façon de parler, d'articuler les mots ? Le public étant absent lors du tournage d'une séquence cinématographique : la relation du comédien avec lui se fait à travers le cadre et le regard du réalisateur. Le cadre est un espace réduit et conditionné : il demande une précision et une concentration différente, l'énergie est intériorisée. À l'inverse, un plateau de théâtre demande une énergie qui se déploie dans l'espace. Or ce centre, qui génère cette énergie, se révèle être le même dans les deux cas.

Depuis 1985, la compagnie propose régulièrement ces stages d'entraînement pour professionnels de théâtre, danse, cinéma. Ils sont conventionnés par l'AFDAS, en collaboration avec Pôle Emploi et l'ADAMI. Elle propose aussi en collaboration avec différentes structures des ateliers de formation pour amateurs et en milieu scolaire.

De 1989 à 2013, la directrice artistique Amahi Saraceni a mis en scène une vingtaine de spectacles, créations théâtrales et chorégraphiques, tels que : Du sang sur le cou du chat de R.W. Fassbinder / Hall de nuit de Chantal Akerman / Le Silence de Nathalie Sarraute / Les Cahiers de Malte Laurids Brigge de Rainer Maria Rilke / Hélène d'Euripide - traduction de Jean et Mayotte Bollack / Pas à deux de Charlie Kassab et Lydie Salvayre / Tango Nacht créé pour le festival Tanztheater Wuppertal, Allemagne (direction Pina Bausch). Charbons Ardents (Opéra) textes Philippe Léotard, musique Gerardo Jerez Le Cam. Tango, verduras y otras yerbas de et avec Sylvie Cavé et Jorge Rodriguez / Comment je suis devenu une agence itinérante du tourisme cubain de et avec Eduardo Manet / Étrangère-té de Sylvie Cavé, À quoi rêvent les autres et Forêt Vierge d'Olivia Rosenthal.

Ils ont été joués notamment au Théâtre de la Bastille, au Théâtre National de Chaillot, au Grand T à Nantes, à la Maison de la Culture de Bourges, au Théâtre du Nord à Lille, à la Ferme du Buisson, au Théâtre 140 à Bruxelles, au Théâtre Jean Vilar de Suresnes, au Grand R SN de la Roche sur Yon.

Amahi Saraceni a été aussi artiste associée au Théâtre de l'Agora SN d'Evry de 2006 à 2013.

La Compagnie a été subventionnée par le conseil régional d'Île-de-France et par le département de l'Essonne. Elle est aidée régulièrement par la DRAC Île-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la SPEDIDAM, l'ADAMI, la SACEM, la SACD, DICREAM, ARCADI et par des mécènes privés comme le groupe LM production – Michel Boucau, i-Donati (bureau d'architecture), la société Zoelly, Roberto Duml.*

En 2014, Amahi Saraceni crée le COLLECTIF 2 PLUS et ouvre les portes de sa compagnie à de nouveaux artistes, donnant la priorité à ceux qui ont souvent le plus de mal à se faire entendre : les jeunes et les femmes et en mettant la structure administrative de sa compagnie à leur disposition ce qui permet de mutualiser ainsi les moyens.

Il s'agit surtout de mettre au service de ces artistes, trente ans d'expérience en tant qu'artiste pluridisciplinaire travaillant principalement en France.

Le COLLECTIF 2 PLUS accueille des metteurs en scène, des chorégraphes, des musiciens et des spectacles d'artistes en quête d'un bouleversement.

Les metteurs en scène Pascal Kirsch, Pauvreté Richesse homme et bête de Hans Henny Jahann et La princesse Maleine de Maurice Maeterlink (Avignon in 2017), Gilles Nicolas Conviction Intime de Rémi De Vos (2020/21) et la chorégraphe Sylvie Cavé Persona. Ainsi que les spectacles Amore cotto de et avec Vittoria Scognamiglio et Katia Medici, Silenzio, mi gira ! de Alvisé Sinivia et Sabine Rivière, La nuit Acoustique du Collectif WARN!NG et Autopsie d'une connaissance de Sabine Rivière. Pour chacune de ces productions Amahi Saraceni est intervenue en tant que metteuse en scène, chorégraphe ou conseillère artistique.

En 2018, Amahi Saraceni crée avec Marco Cicolini le festival ARTINVITA-FESTIVAL INTERNAZIONALE DEGLI ABRUZZI qui se tient tous les ans de mi-avril à début mai dans la province de Chieti en Italie.

Une collaboration franco-italienne opère alors entre le Théâtre de Léthé à Paris - Collectif 2 plus établi en France et l'association INSENSE en Italie.

ARTINVITA est un projet européen, multiculturel, transdisciplinaire et international qui a pour ambition de se faire le porte-parole de la diversité. Il accueille et produit de nouvelles formes artistiques dans un esprit d'ouverture et d'originalité en rapport direct avec la vitalité de la création contemporaine. Un lieu ouvert aux jeunes artistes, aux auteurs vivants, aux nouveaux cinéastes.

Juliette Binoche, marraine du festival, soutient l'initiative depuis le début.

Le festival est essentiellement financé par des mécènes privés et les mairies des villages où il a lieu.

En 2020, il a reçu l'aide du Ministère de la Culture et de l'Éducation Italienne pour son projet Balkan Cinéma Express, festival de courts métrages balkaniques, un des événements clef du festival.

Le jury sera composé cette année par six cents enfants et jeunes de la région entre 12 et 18 ans.**

En 2021, ce sera la première collaboration du festival avec le Théâtre 14 avec la programmation de Una Madre qui y sera créé en janvier à Paris.

Les artistes ont pu bénéficier d'une résidence de création en avril et mai 2019 en Italie, grâce au festival. C'est un spectacle pluridisciplinaire, mêlant arts plastiques, danse, musique et théâtre en italien, napolitain et français.

Cette collaboration se poursuivra en avril 2021, en Italie, pour la quatrième édition du festival ARTINVITA, avec le spectacle de Mathieu Touzé : Une absence de silence associant, cette fois-ci, artistes italiens et français, d'après le texte d'Olivia Rosenthal Que font les rennes après Noël.

Durant le festival, le projet de l'artiste Candy Chang : Before I die aura lieu simultanément dans trois villes : Tirana en Albanie, Ortona en Italie et en France sur le site du Théâtre 14 à Paris.

* www.amahi-camilla-saraceni.com

** Cette année, le festival est déplacé, en raison de la pandémie du Covid-19, du 18 septembre au 4 octobre. Pour plus d'informations sur le programme 2020 www.artinvita.com

LES ARTISTES

VITTORIA SCOGNAMIGLIO

Au cinéma ou à la télévision, Vittoria Scognamiglio travaille sous la direction de David et Stéphane Foenkinos (La Délicatesse), Jacques Nolot (La Chatte à deux têtes), Jean-Pierre Daroussin (Le Pressentiment), Corinne et Gilles Benizio (Cabaret Paradis), Philomène Esposito (Mary Lester, Le Secret de Julia, La Mas Théotime, Mima), Stéphane Giusti (Made in Italy, Bella Ciao, Pourquoi pas moi ?, L'homme que j'aime), Jeanne Labrune (Sans un cri), Richard Dembo (La maison de Nina) Michel Muller (Hénaut Président)...

Au théâtre, elle travaille avec Amahi Camilla Saraceni, (A quoi rêvent les autres, Etrangèreté), Lisa Wurmser (La bonne âme de Se-Tchuan de Brecht, La grande Magie d'E. De Filippo, Varieta), Guy Freixe (Après la pluie de Sergi Belbel), M. Scaparro et M. Scuderi (La Calandria, Duetto, Ferdinando), Gilles Nicolas (Y-a-t-il une mouche sur le mur). Elle tourne Odysseus pour Arte, sous la direction de Stéphane Giusti, Gomorra (série italienne), Saint Laurent de Bertrand Bonello et Je suis un soldat de Laurent Larivière.

Elle a joué dans Kinship aux côtés d'Isabelle Adjani au Théâtre de Paris et récemment dans Croque-Monsieur aux côtés de Fanny Ardant à la Michodière.

ALVISE SINIVIA

Pianiste, improvisateur, compositeur et performeur, ses multiples rencontres avec des artistes de tous horizons jalonnent son parcours (danseurs, chorégraphes, circassiens, vidéastes, peintres et plasticiens).

Artiste curieux et constamment en recherche, il renouvelle en permanence son rapport à l'instrument dont il expérimente depuis plusieurs années les paradoxes et limites sonores et physiques.

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès d'Alain Planès et Emmanuel Strosser, il y fait de nombreuses rencontres qui nourrissent sa pratique artistique.

Engagé dans la création, il collabore régulièrement avec des compositeurs et participe à l'Orchestre de Nouvelles Créations, Expérimentations et Improvisation Musicales.

Fondateur et directeur artistique du collectif WARN!NG, il est aussi à l'origine de différents projets avec les musiciens de sa génération (Olivier Stankiewicz, Giani Caserotto, Vincent Le Quang).

Il est pensionnaire à la Villa Médicis durant la saison 2016/2017 dans la discipline performance où il a approfondi sa recherche sur le rapport entre le mouvement et le son.

ÉLOÏSE VEREECKEN

Après avoir démarré sa formation théâtrale à Acte Neuf, Éloïse Vereecken entre à l'École Claude Mathieu dont elle sort diplômée en 2011. Elle continue à se former par des stages AFDAS, auprès de Amahi Camilla Saraceni, Laurent Firode et Kim Massée, et à l'Atelier Blanche Salant.

Au théâtre : Comme si c'était vrai de Jacques Hadjaje. Là où c'est loin de mon pays et Etrangère-té de Sylvie Cavé d'après les témoignages des habitants d'Évry dans une mise en scène de Amahi Camilla Saraceni. Création au Théâtre de l'Agora, SN d'Évry et de l'Essonne. A quoi rêvent les autres d'Olivia Rosenthal dans une mise en scène de Amahi Camilla Saraceni création au Grand R, SN de la Roche-sur-Yon.

Amore Cotto de et avec Katia Medici et Vittoria Scognamiglio création à la « Briqueterie ». Stop the tempo de Gianina Carbuariu mise en scène Alice Marin au Théâtre-Studio d'Alfortville et en tournée.

Au cinéma : Hénaut Président de Michel Muller : ou elle interprète la fille lapin. Elle joue le rôle d'une petite main « Sophie » dans le film de Bertrand Bonello, Saint Laurent. Elle joue le rôle de Katy dans le film de Laurent Larivière, Je suis un soldat.

FRANCK JAMIN, scénographe

Diplômé d'architecture-dplg- en 2000 sur sa recherche et fiction architecturale consacrée aux espaces secrets dans laquelle il se met lui-même en scène, il fonde avec quelques artistes le collectif G.I.L.L.E.S. et réalise ses premières scénographies de spectacle et d'exposition. Au sein de cette association il développe actuellement des opérations qui mettent particulièrement en jeu les espaces cachés.

Il travaille sur de nombreuses mises en scène d'objet de Marie Hélène Dupont. Il est collaborateur à la scénographie de José Montalvo sur l'opéra Porgy and Bess.

Depuis 2004 il est presque de tous les projets portés par Daniel Larrieu de : N'oublie pas ce que tu devines à Flow 612. Il travaille parallèlement avec d'autres artistes : Osman Kassen Khélili, Denis Lachaud, Laurent Larivière, Vincent Rafis, Emmanuel Langevin... ou encore Camilla Saraceni.

En 2009, sa rencontre avec le compositeur Nicolas Frize sur La-concert de porcelaine, à la manufacture de Sèvres est l'origine d'une collaboration encore très active aujourd'hui : construction en ce moment d'un grand mobile musical pour Hermès.

Projets à venir : Insanae Navis avec le collectif Warning (Théâtre de Vanves) et Tranparence, Tryptique Yi-Ping Yang / James Giroudon / Alexander Morales

ÉRIC WURTZ, créateur lumière

Après une activité de graphiste dans la presse et l'édition, ÉRIC WURTZ s'oriente en 1983, vers l'éclairage scénique au sein du groupe Lolita. Son approche singulière de la lumière l'amène à collaborer avec les chorégraphes parmi les plus novateurs de la danse contemporaine, notamment Lucinda Childs, Philippe Decouflé, Maria La Ribot et Mathilde Monnier sur l'ensemble de ses créations. Au cours de ses nombreuses interventions dans le spectacle vivant on notera ses créations dans le domaine théâtral et lyrique avec : Philippe Genty et Alain Maratrat, et des créations à l'étranger pour Boyzie Cekwana, Ahn Ae-soon, Bouchra Ouizguen et Radhouane El Medded. Il collabore avec Amahi Camilla Saraceni depuis 2000.

A travers ces expériences, il participera aux évolutions qui font de la lumière un partenaire privilégié de la mise en scène.

Curieux de se confronter à des espaces différents, il conçoit, notamment, les éclairages des événements suivants : Cérémonie de clôture du Cinquantenaire des débarquements de Normandie, 1994, Caen.

Ouverture du championnat du monde de Football, place de la Concorde, 1998.

Il fut lauréat du programme Nusantara, AFAA, Ministère des Affaires Etrangères (1997), ce qui lui a permis d'initier un projet personnel de recherche avec la lumière comme médium.

CLÉMENT HUBERT, créateur son

Après une formation de régisseur son au DMA Régie de spectacle de Nantes, Clément Hubert intègre l'ENSATT en 2013. Il y est formé à la création sonore sous la direction de Daniel Deshays et Michel Maurer et travaille à plusieurs reprises avec le metteur en scène Laurent Gutmann.

Pratiquant le son comme un art transversal, il s'intéresse depuis sa sortie en 2016 à la création sonore au théâtre et dans la danse, mais aussi aux installations sonores et à la musique live.

Il travaille comme créateur sonore pour Anne Courel, Yuval Pick, Amahi Camilla Saraceni, Maryse Estier, Théodore Oliver ou encore Charif Ghattas ; et comme régisseur son avec Gilbert Rouvière, Pierre Badaroux et Léonard Matton.

Attiré par la nature organique du son, il essaye de proposer une création sonore vivante à travers une approche plastique et différents biais comme l'interactivité et la spatialisation.

Dans cette optique, il tente de développer de nouveaux outils matériels et logiciels (se référer à la partie blog de son site web).

CONSUELO ZOELLY, créatrice de costumes

Créatrice d'origine helvétique aime les looks « piqués à l'éternel masculin et l'absolue féminin ». Elle dessine ses premières collections chez Charles Jourdan et Cerruti. À la fin des années 80, elle lance une ligne de prêt-à-porter féminin aux États-Unis. De retour en France, quelques années plus tard, elle roule en free-lance pour Cacharel et Guy Laroche.

Actuellement son label est vendu à sa boutique à Paris où se côtoient vestiaires masculins, féminins et androgynes, denims, « Love T-shirts » et vestes de smoking réunis sous l'étiquette « Ready to Love Wear »

En parallèle à son activité de créatrice de mode, Consuelo Zoelly crée des costumes et décors pour plusieurs spectacles de théâtre.

AMAHÌ CAMILLA ELENA SARACENI

Metteuse en scène, chorégraphe, dramaturge et pédagogue

Amahì Saraceni (dite aussi Amahì Desclozeaux ou Camilla Saraceni) est née à Cordoba en Argentine. Elle obtient sa maîtrise de philosophie à 20 ans et publie un livre *De aquí a ayer*. Elle a commencé par enseigner cette discipline à l'université de Salvador, tout en ouvrant une maison de couture à Buenos Aires. Au début des années 80, elle s'installe à Paris où elle travaille dans la création de défilés pour des noms prestigieux de la mode comme les maisons Chanel et Dior avec lesquelles elle voyage dans le monde entier. Elle est engagée en parallèle pour la création de costumes et décors pour le cinéma et la publicité où elle travaille, entre autres, avec Helmut Newton, Bruce Brown, Lester Bookbinder, Daniel Smith, Jean Jacques Beneix, Edouard Molinaro.

C'est en suivant les répétitions des *Paravents* de Jean Genet, dans une mise en scène de Patrice Chéreau au Théâtre des Amandiers à Nanterre, qu'elle décide de se consacrer entièrement au théâtre et à la danse (qu'elle pratique depuis l'âge de 8 ans).

En 1985, elle fonde avec Juliette Binoche et Michel Feller, Le Théâtre de Léthé à Paris.

Pour ses mises en scène elle a travaillé avec des compositeurs tels que Gerardo Jerez Le Cam, Steve Arguelles, Laurent Petitgand, Alvisé Sinivia et avec des auteurs tels que Chantal Akerman, Lydie Salvayre, Eduardo Manet, Jean et Mayotte Bollack, Olivia Rosenthal.

Sylvie Cavé, auteur-interprète, définit ainsi son approche artistique :

'Au croisement de la réflexion et de l'expérience, avec beaucoup d'intuition, l'insaisissable charme opère. Passionnée par les turbulences des hommes, la cohérence intime de son travail s'exprime dans cette capacité à tout recycler du passé et à sonder l'Inconscient. Amahì Saraceni est une machine à explorer l'humain, une prêtresse affable et ironique qui écoute les tuyauteries et les vibrations de l'intime.'

Amahì Saraceni a mis en scène une vingtaine de spectacles, créations théâtrales et chorégraphiques tels que : *Du sang sur le cou du chat* de R.W. Fassbinder, musique Laurent Petitgand / *Hall de nuit* de Chantal Akerman, musique Laurent petitgand / *Le Silence* de Nathalie Sarraute / *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge* de Rainer Maria Rilke / *Hélène d'Euripide* - traduction de Jean et Mayotte Bollack musique Laurent petitgand / *Pas à deux* de Charlie Kassab et Lydie Salvayre, musique Gerardo Jerez Le Cam / *Tango Nacht* musique Gerardo Jerez Le Cam événement tango créé pour le festival *Tanztheatre Wuppertal*, Allemagne (direction Pina Bausch). *Charbons Ardents* (Opéra) textes Philippe Léotard, musique Gerardo Jerez Le Cam. *Tango, verduras y otras yerbas* de et avec Sylvie Cavé et Jorge Rodriguez, musique Gerardo Jerez Le Cam / *Comment je suis devenu une agence itinérante du tourisme cubain...* de et avec Eduardo Manet, musique Gerardo Jerez Le Cam, *Steeve Arguelles / Étrangère-té* de Sylvie Cavé musique Laurent petitgand, *À quoi rêvent les autres* et *Forêt Vierge* d'Olivia Rosenthal, musiques de Laurent Petitgand et Alvisé Sinivia, *Mari* de Tino Caspanello, musique Laurent Petitgand...Présentés en France, en Belgique, en Allemagne, en Italie... sur des scènes comme le *Lavoir Moderne Parisien*, le *Théâtre 18*, le *Théâtre 140* (Belgique), le *Théâtre de la Bastille*, le *Théâtre National de Chaillot*, le *Grand T* à Nantes, *La maison de la Culture* à Bourges, le *Théâtre du Nord* à Lille, *La ferme du Buisson*, *Le théâtre Jean Villar* de Suresnes, *Le Grand R SN* de La Roche sur Yon, *La Filature* de Milhouse, *Le Festival Tanztheatre Wuppertal* (Allemagne) direction Pina Bausch, le *Festival ARTINVITA* (Italie) ...

Elle a été artiste associée du théâtre de l'Agora SN d'Evry et de l'Essonne de 2006 à 2013 sous la direction de Monica Guillouet Gélys.

En 2014 Amahì Saraceni crée le Collectif 2plus et ouvre les portes de sa compagnie à de nouveaux artistes, donnant la priorité à ceux qui ont souvent le plus de mal à se faire entendre : les jeunes et les femmes et en mettant la structure administrative de sa compagnie à leur disposition ce qui permet de mutualiser ainsi les moyens. Il s'agit surtout de mettre au service de ces artistes, trente ans d'expérience en tant qu'artiste pluridisciplinaire travaillant principalement en France.

Le Collectif 2 plus accueille des metteurs en scène, des chorégraphes, des musiciens et des spectacles d'artistes en quête d'un bouleversement. Les metteurs en scène Pascal Kirsch, Pauvreté Richesse homme et bête de Hans Henny Jahann et La princesse Maleine de Maurice Maeterlink (Avignon-in 2017), Gilles Nicolas Conviction Intime de Remi De Vos. Ainsi que les spectacles Amore cotto de et avec Vittoria Scognamiglio et Katia Medici, Silenzio, mi gira ! Alvisè Sinivia et Sabine Rivière, La nuit Acoustique du Collectif WARN!NG et Autopsie d'une connaissance de Sabine Rivière dans lesquels elle intervient en tant que metteuse en scène, chorégraphe ou conseillère artistique.

En 2018, elle crée en Italie avec Marco Cicolini le festival ARTINVITA-FESTIVAL INTERNAZIONALE DEGLI ABRUZZI qui se tiendra toutes les années en avril/mai et réunira des artistes de toute l'Europe.

DIRECTION DE STAGES DE FORMATION POUR PROFESSIONNELS

Depuis 1985, Amahi Saraceni dirige, en collaboration avec divers pédagogues, des stages intensifs d'entraînement ouverts à des acteurs, danseurs, musiciens et artistes de cirque. Le but est de donner aux interprètes les outils leur permettant de mélanger, les différentes formes abordées : danse, chant, improvisation, travail des textes, mais aussi de mettre en relation les acquis avec l'espace scénique (scénographie, costumes, vidéo, lumières et musique).

Les stages sont conventionnés AFDAS, en collaboration avec Pôle Emploi et l'ADAMI.

CONTACT

Production et Distribution en France
THÉÂTRE DE LÉTHÉ À PARIS-COLLECTIF 2 PLUS
Amahì Saraceni
Tel. +33 6 11 68 87 26
Mail : contact@amahì-camilla-saraceni.com
Web : www.amahì-camilla-saraceni.com